

Mai 1957

Du 1^{er} au 6 : Cyclogénèse provoquée par une alimentation d'air polaire de NE sur le SW de la Péninsule Ibérique et le Golfe de Cadix. Le mauvais temps est à peu près général ; les averses sont surtout abondantes sur le relief. Du 7 au 8 : Le pays est temporairement protégé par une dorsale anticyclonique. Le ciel reste cependant nuageux. Du 9 au 13 : Bordure Sud d'une vaste dépression atlantique, le pays est intéressé par les parties méridionales des perturbations. Les précipitations sont localement abondantes sur le Nord du Maroc Occidental et le relief, sont très faibles ou nulles dans le Sud. Du 14 au 17 : Dorsale anticyclonique de l'Atlantique à l'Europe Occidentale ; et formation sur le Maroc d'un thalweg qui s'étend du Sahara au Sud de l'Espagne. Des infiltrations sporadiques d'air maritime dans la masse d'air tropical occasionnent des formations orageuses avec quelques averses éparses sur le relief du Haut-Atlas et le SW du pays. Du 18 au 21 : Une poussée anticyclonique éloigne les formations orageuses vers l'Est. Le ciel est généralement peu nuageux avec des brumes matinales sur le littoral. Du 22 au 24 : La remontée d'un thalweg saharien jusqu'au Portugal permet à de nouvelles infiltrations maritimes de déclencher une situation orageuse. On note des averses sporadiques en bordure et sur le relief de l'Atlas. Du 25 au 31 : Cyclogénèse sur le Sud de la Péninsule Ibérique bien alimentée par de l'air polaire continental. Le ciel est généralement très nuageux avec des averses faibles sur l'extrême Nord du Maroc.

Températures moyennes mensuelles : Ces températures sont inférieures aux normales, les écarts les plus importants se situent dans le Souss $-1^{\circ}7$, la zone de Tanger et l'Oriental $-1^{\circ}2$. Ils oscillent entre $-0^{\circ}1$ et $-0^{\circ}9$ sur les autres régions.

Températures maxima moyennes : Elles sont inférieures aux normales. Le déficit est de l'ordre de $-1^{\circ}5$ à $-3^{\circ}4$ sur le SW du pays ; de $-0^{\circ}6$ à $-2^{\circ}9$ sur les plaines du Nord du Maroc Occidental ; atteint -2° sur l'Oriental ; s'étage de $-0^{\circ}2$ à $-1^{\circ}5$ sur le relief.

Températures minima moyennes : Excédentaires sur la majeure partie du territoire $+0^{\circ}5$ à $+1^{\circ}6$, sauf sur le Massif Zaïan, le Moyen-Atlas $-0^{\circ}1$ à $-0^{\circ}9$ et l'extrême Nord $-0^{\circ}2$ à $-0^{\circ}5$.

Précipitations : Ce mois est caractérisé par un temps fréquemment perturbé, mais des pluies capricieusement réparties. Les rapports aux normales illustrent bien cette mauvaise répartition. Ils oscillent de 27 à 135 % sur les plaines du Nord du Maroc Occidental ; de 30 à 90 % en Chaouïa et Doukkala ; de 0 à 36 % dans le Souss ; de 0 à 7 % sur le Nord du Maroc Oriental ; de 76 à 132 % sur le Moyen-Atlas ; de 30 à 160 % sur le Haut-Atlas ; de 108 à 227 % sur le Haouz de Marrakech ; de 33 à 338 % dans les Beni Amir, Beni Moussa ; de 103 à 200 % sur les hauts plateaux algéro-marocain.

2° SITUATION AGRICOLE

Evolution de la situation agricole au cours du 3^{me} trimestre

CLIMATOLOGIE

La période considérée a été marquée par des pluies abondantes en avril ; ces pluies souvent orageuses, alternaient avec des journées ensoleillées. Elles ont cessé dans les premiers jours de mai ; toutefois, on a encore signalé des orages dans le Maroc oriental et la région de Marrakech.

La température a subi une hausse sensible à partir du mois de mai ; du chergui a été signalé entre le 10 et le 15 mai, ainsi qu'au début de juin. Cependant la température était relativement modérée pour la saison.

Le régime des eaux a été normal en avril-mai ; le débit des oueds n'a diminué qu'en juin et le niveau de la nappe phréatique s'est maintenu stationnaire.

CEREALES ET LEGUMINEUSES DE GRANDE CULTURE

Céréales. — En avril, les céréales ont souffert de l'excès d'eau, particulièrement dans les bas fonds.

La moisson des orges a commencé dans le Sud vers le 12 avril et elle est maintenant terminée. Celle du

blé tendre a débuté en mai et celle du blé dur un peu plus tard.

En général, les rendements des orges sont très irréguliers ; à Mazagan, au Tadla et à Meknès, ils sont meilleurs qu'on n'aurait pu l'espérer, mais sont cependant moyens.

Les rendements des blés tendres sont assez médiocres dans l'ensemble ; le blé dur a souffert de l'échaudage par suite du chergui de mai.

D'après les évaluations établies en fin de trimestre, on peut estimer que la récolte d'orge ne sera que 28,50 % d'une récolte moyenne ; celle de blé tendre de 48,3 % et la récolte de blé dur représentera 72,4 % de la normale. Le déficit est particulièrement sensible en orge, car cette culture couvre des superficies importantes dans le sud où la sécheresse a particulièrement sévi.

Les cultures de maïs et de sorgho ont au contraire bénéficié des pluies de printemps. La récolte de maïs sera probablement moyenne ou légèrement inférieure à la normale.

Légumineuses. — Les légumineuses d'automne ont souffert, comme les céréales de la sécheresse d'hiver. En outre, les pluies de printemps ont déterminé la couleur

des fleurs, des maladies cryptogamiques et un développement important des mauvaises herbes.

Les rendements des fèves ont été médiocres, excepté dans le Maroc oriental. Ceux des pois ont été très irréguliers, mais inférieurs à la moyenne. La récolte des lentilles est également faible.

Les cultures de pois chiches couvrent une superficie sensiblement égale à celle de l'année dernière; la végétation est assez bonne, mais un peu irrégulière.

CULTURES INDUSTRIELLES

Le lin a couvert des superficies légèrement supérieures à celles de l'année dernière, mais la récolte sera sensiblement égale, car les rendements sont faibles en Chaouia où beaucoup de fleurs ont avorté.

L'état de la végétation du tabac est satisfaisant.

Dans le Tadla, le cotonnier avait eu un départ en végétation contrarié par les pluies et la température relativement basse, mais il a repris en juin. Les superficies cultivées semblent légèrement supérieures à celles de l'année dernière.

CULTURES MARAICHERES

Tomates. — L'arrivée des fruits à maturité, lente jusqu'au 10 mai, s'est précipitée, à partir de cette date par suite de la hausse de la température, et la cueillette des tomates de primeur touche actuellement à sa fin. Les rendements ont été assez faibles dans le Souss où le Chergui a touché une forte proportion de la récolte; ils ont été également faibles dans les régions d'Oualidia et des Chtoukas.

Les exportations les plus importantes sont arrivées en France pendant une période de mauvais temps où les cours se sont effondrés. Malgré des mesures de contrôle de qualité très sérieuses, le redressement du marché français n'a pas eu lieu avant la fin de mai.

Pommes de terre — L'arrachage des tubercules de primeur n'a commencé que vers le 20 mars et s'est poursuivi pendant une période assez courte. Les rendements ont été assez bons dans l'ensemble, sauf dans les cultures effectuées uniquement en bour.

La campagne a permis à la majorité des productions soit de faire un bénéfice normal, soit de rembourser leurs frais de culture.

Autres légumes. — Les semis de melons et de pastèques ont dû être retardés et souvent recommencés par suite des pluies de fin mars et d'avril.

La récolte de melons de primeur a commencé dès le 25 mai; les rendements ont été moyens.

Les premières récoltes de pastèques ont eu lieu le 10 juin. Les rendements sont bons dans l'ensemble.

ARBORICULTURE FRUITIERE

Agrumes — La récolte s'est poursuivie pendant tout le trimestre et la campagne d'exportation des oranges tardives ne s'achève que dans les premiers jours de juillet, soit trois semaines à un mois plus tard que l'an passé.

Dans l'ensemble du Maroc, la floraison a été bonne sur toutes les variétés et la nouaison satisfaisante. Après la chute des fruits de juin, la future récolte paraît assez bonne.

Olivier — La floraison a débuté au commencement du trimestre; elle a été assez satisfaisante. La nouaison est bonne, excepté dans la région de Marrakech où une forte attaque de psylle et de teigne a compromis la future récolte. Il n'est pas encore possible de chiffrer la prochaine récolte, mais il semble qu'elle sera beaucoup plus faible que la dernière.

SITUATION ECONOMIQUE

Bien que la récolte soit moins mauvaise qu'on s'y attendait, la situation financière des agriculteurs sera difficile. La grande majorité ne récupérera pas les frais engagés, ou les récupérera tout juste.

Les cours des céréales orientés vers la hausse au début du trimestre se sont ensuite maintenus stationnaires. En ce qui concerne le bétail, les pluies d'avril ont arrêté les ventes massives d'animaux maigres. Les chaumes assurent actuellement l'alimentation des animaux mais la soudure sera probablement difficile.

Situation de l'élevage au cours du 2^{ème} trimestre 1957

1/ ETAT D'ENTRETIEN DU CHEPTEL

L'état d'entretien du cheptel s'est nettement amélioré au cours du deuxième trimestre dans toutes les régions qui ont bénéficié des pluies de printemps — grâce à ces dernières les ressources fourragères naturelles ont été suffisantes et ont permis ainsi au bétail de retrouver un état d'embonpoint satisfaisant. Les mortalités furent arrêtées.

A la fin du mois de juin, l'herbe déjà desséchée sur les terrains de parcours, était remplacée dans les régions favorisées, par la paille des champs moissonnés largement ouverts aux troupeaux. En certains points ces chaumes constituent actuellement la principale ressource alimentaire.

Malgré les facilités momentanées, la soudure sera certainement très difficile.

2/ SITUATION SANITAIRE

Elle était satisfaisante, mais a été troublée, dès le mois de mai par l'apparition d'une épizootie de fièvre aphteuse dans les régions d'Oujda. Malgré la prescription de mesures sanitaires rigoureuses, renforcée notamment par l'arrêté du ministre de l'Agriculture du 6 juin 1957, la maladie s'est étendue jusqu'au seuil de la province de Nador. L'affection évolue rapidement et reste bénigne.

A signaler également une recrudescence saisonnière, mais très marquée, des différentes piropasmoses, et des

maladies charbonneuses. Les cas de rage sont toujours trop nombreux. La clavelée est en régression.

Au cours du trimestre les maladies parasitaires internes et externes ont fait l'objet de traitements collectifs étendus.

La campagne de tuberculinations est achevée ainsi d'ailleurs que l'evarronnage. Les bains parasitocides commencent à fonctionner dans certaines provinces.

Il y a lieu de noter une nette reprise de l'activité sanitaire dans l'ensemble du pays.

Les interventions pratiquées sont mentionnées dans le relevé ci-après :

Consultations gratuites en milieu marocain	8.010
Vaccinations diverses	1.059.773
Traitement contre les parasites externes	549.320
Traitement contre les parasites internes	1.556.014
Tuberculinations	2.696
Evarronnage (animaux traités)	300.853
Castrations	42.362

3/ SITUATION ECONOMIQUE

L'amélioration enregistrée dans l'état d'entretien du bétail a eu sa répercussion sur la tenue des marchés ruraux qui ont été largement approvisionnés en animaux de meilleure qualité. Les cours, soumis à quelques fluctuations locales, se maintiennent stationnaires dans l'ensemble et même parfois s'orientent vers une baisse assez sensible.

L'approvisionnement en animaux de boucherie de bonne qualité est assuré sans aucune difficulté.

A noter également une augmentation des cours du porc, les prix des autres produits d'origine animale étant restés semblables.

En ce qui concerne le commerce extérieur il faut signaler au cours des mois de mars, avril, mai 1957, l'exportation sur la France ou l'Algérie de 2.048 porcins, 1.651 ovins, 553 chevaux de boucherie.

Pendant la même période, il a été importé au Maroc, en provenance des même pays et des Pays-Bas 28 bovins de race laitière dont 2 taureaux, 1 baudet pur, 25 béliers reproducteurs, ainsi que 50.000 poussins d'élevage de un jour.

3° PRODUCTION MINIERE

Activités de l'office chérifien des phosphates

a) Extraction de phosphates de chaux humides par centre

ANNEE ET TRIMESTRE	KHOUREBGA				LOUIS-GENTIL				Total extract. milliers de tonnes
	Extract. phosph. humides	Stocks en fin du trim.	Effectif ouvrier inscrit en fin de tr.	Nombre de jours ouvrables	Extract. phosph. humides	Stocks en fin de trim.	Effectif ouvrier inscrit en fin de tr.	Nombre de jours ouvrables	
	milliers	de tonnes			milliers	de tonnes			
1951 - moyenne trim. . .	861	58	9.735	74	291	124	3.376	74	1.150
1952 »	801	338	8.357	74	274	192	2.357	74	1.075
1953 »	743	154	9.561	74	210	163	2.072	74	954
1954 »	1.002	400	9.537	74	283	37	2.364	74	1.285
1955 »	993	294	9.541	74	335	124	2.417	74	1.328
1956 »	1.055	257	10.601	75	293	33	2.803	74	1.349
1956 - 1 ^{er} trimestre	1.120	266	10.172	77	295	64	2.617	76	1.415
1956 - 2 ^o trimestre	1.044	221	10.565	74	293	83	2.701	72	1.337
1956 - 3 ^o trimestre	1.008	185	10.763	73	306	75	2.661	73	1.314
1956 - 4 ^o trimestre	1.055	257	10.601	75	305	33	2.803	75	1.360
1957 - 1 ^{er} trimestre	1.131	196	10.548	76	366	91	2.832	76	1.497
1957 - 2 ^o trimestre	1.109	168	10.773	74	380	145	2834	74	1.489